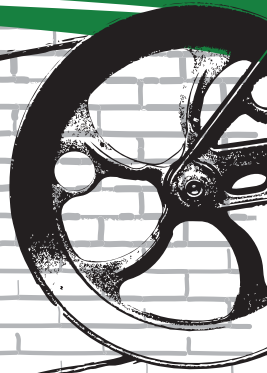


proaction





Proaction !
Poser un geste politique

DANS CE FASCICULE...

- 1- Introduction**
- 2- Comment cerner ton message**
- 3- Les cinq sphères d'influence**
- 4- Les moyens de pression**

En plus de...

- 5- Annexe 1 - Des exemples d'actions politiques franco-ontariennes**



Poser un geste politique, c'est quoi ?

Ça veut dire quoi ? Ça se fait comment ? Pourquoi s'impliquer ?

Est-ce que je suis en mesure de le faire ?

Ce sont des questions auxquelles tu as peut-être songé quand tu as décidé de suivre cet atelier ou de lire ce fascicule. Comme tu l'apprendras, l'accomplissement d'actions politiques peut se faire de plusieurs façons, mais l'intention est toujours la même : changer son milieu. Lorsqu'on s'implique, on contribue à notre environnement en investissant du temps, des ressources, de l'énergie... bref, en donnant de soi-même ! En prenant un engagement envers les autres et envers notre environnement, on prend donc un rôle actif dans notre communauté, ce qui contribue à notre sens d'appartenance au groupe. La communauté n'est pas inaccessible et abstraite, puisqu'on en fait partie.

Nous avons tou.te.s la capacité de changer notre milieu. Il suffit d'avoir ou de créer les outils nécessaires !



Comment cerner ton message

Avant de poser une action politique, il faut tout d'abord penser au comportement que tu veux encourager chez les autres. Quel changement cherches-tu ? Et pourquoi ? L'exercice suivant est utile pour t'aider dans cette tâche : écris des objectifs SMART (simple, mesurable, atteignable, réaliste, et temporel).*

Un message, c'est une ou deux phrases (un énoncé) qui résument l'essentiel de ce que tu essaies de partager, et qui pourra convaincre de façon efficace les gens d'amorcer un changement.

Lorsque tu auras articulé ton message, il est temps de le transmettre. Pour que ton message passe, il est essentiel qu'il soit à la fois clair, concis et visé. Quel est le message derrière l'action ? Est-ce que c'est clair ? À qui ce message s'adresse-t-il ?

Exemple : Défilé de mode équitable

Le changement désiré : Conscientiser les gens par rapport à leur consommation de produits importés et au sujet du commerce équitable.**

Le message : Le commerce équitable est un système d'échange économique respectueux de l'environnement et des droits des travailleurs et travailleuses. Plusieurs produits importés ne sont pas équitables.

Le geste politique : Organiser un défilé de mode à l'école qui présente des vêtements équitables, produits localement ou recyclés et transformés !

* Pour en connaître plus sur les objectifs SMART, consulte le fascicule « Animation de petit groupe », aussi disponible à la FESFO.

** Pour en connaître plus sur des actions politiques liées au commerce équitable, consulte le fascicule « Écologie » aussi disponible à la FESFO.





Les cinq sphères d'influence

Il y a plusieurs milieux où tu peux agir afin de créer un changement. Choisir un milieu dans lequel effectuer un changement est très important, puisque les moyens pour rejoindre ton public cible vont varier beaucoup d'un milieu à l'autre. Il est souvent plus facile de rejoindre des gens qui partagent une école comme milieu de vie, comparativement à toute une municipalité ou une province. Il faut aussi penser que des gens qui partagent un milieu, partagent plus qu'un espace géographique. Ils et elles partagent aussi des référents culturels qui pourraient être utiles dans une action politique. (Ex : la mascotte de ton école est un référent culturel propre à ce milieu. On pourrait utiliser son image pour véhiculer un certain message.)

Voici cinq milieux qui pourraient t'intéresser :

1. Ta vie personnelle : Les choix que tu fais dans ta vie de tous les jours peuvent avoir un grand impact sur les autres et sur ton environnement. Cette sphère est souvent la première à être visée par des jeunes voulant changer leur milieu puisque c'est celle qui leur est la plus accessible. C'est aussi le milieu sur lequel on a le plus de contrôle et où ça prend généralement qu'une seule personne pour accomplir un changement. Ta vie personnelle a un impact sur les gens avec lesquels tu interagis tous les jours.

Exemple : Une élève décide de devenir végétarienne afin de contrer la surconsommation de viande par la majorité de ceux et celles qui l'entourent. Elle le fait également parce que l'élevage est un secteur très polluant et que l'engraissement des animaux va à l'encontre de ses idéologies. Elle croit qu'un régime végétarien est un moyen important pour lutter contre le réchauffement climatique. Ce choix individuel a un impact sur les gens avec lesquels elle interagit tous les jours dans sa vie personnelle.



2. Ton école : Ton école est aussi un milieu où tu peux avoir un grand impact en tant que jeune. Cette sphère comprend souvent un environnement sain et de taille moyenne où il est possible de poser des actions politiques qui auront un impact sur quelques centaines de personnes. Ton école est un environnement propice pour tenter une première action politique. L'école est un lieu d'apprentissage, prends-en avantage ! Il faut aussi garder en tête que les élèves et le personnel de l'école verront ton action directement. Mais tu sauras aussi rejoindre des gens indirectement après l'action, par exemple, les parents des élèves qui en entendront parler à l'heure du souper.

Exemple : En 2012, à l'École secondaire Michel-Gratton à Windsor, des élèves ont créé une publicité intitulée Pub Unis-Vert afin de promouvoir le recyclage dans leur école. La vidéo humoristique d'une durée de deux minutes conscientise les élèves au programme de recyclage dans l'école tout en rappelant à chacun.e que « Chaque geste compte ». Leur vidéo est aussi affichée sur YouTube, où il peut avoir un impact qui dépasse les murs de l'école.

<http://www.youtube.com/watch?v=nz8qPKs6AWI&feature=youtu.be>

3. Ta communauté (petite ou grande) : Il est aussi possible d'avoir un impact au-delà de ton école, en visant ta communauté. Cette sphère est souvent plus difficile à rejoindre que ton école, puisque les membres de ta communauté ne partagent généralement pas qu'un même édifice. L'espace dans ta communauté où tu choisis de poser une action peut varier entre très petit (le centre où tu pratique le Taekwondo) et très grand (ta municipalité).

Exemple : En 2009, des jeunes faisant partie du Club Canadien français de Geraldton de la municipalité de Greenstone ont créé un journal mensuel intitulé « La Pierre Verte – La voix de la jeunesse de Greenstone » afin de lier les jeunes de cette très grande région du Nord-Ouest de l'Ontario. Le journal donnait la chance aux jeunes de s'exprimer tout en démontrant leur fierté francophone.

4. La FESFO : La Fédération de la jeunesse franco-ontarienne (ta Fédération !) regroupe tous les jeunes franco-ontarien.ne.s de la province. Il est possible d'avoir un impact au niveau de la FESFO en participant aux élections du Conseil de

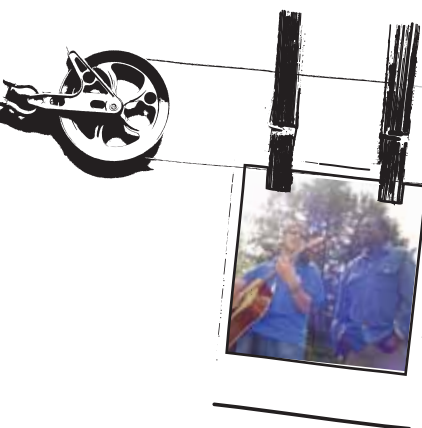


représentation de l'organisme lors de l'Assemblée générale annuelle (AGA) qui se déroule annuellement aux Jeux franco-ontariens. À travers la FESFO, il est aussi possible d'avoir un impact sur les jeunes francophones de toute la province et de ton milieu à travers des programmes de sensibilisation, des consultations et des regroupements jeunesse tels que les FORUMS régionaux.

Exemple : En collaboration avec des artistes professionnels, la FESFO a mis en œuvre le projet Expl'Art comprenant une formation gratuite sur quatre types d'arts non-traditionnels – l'installation, la poésie slam, la vidéo et la photographie – pour des jeunes Franco-ontarien.ne.s. Neuf jeunes des écoles secondaires de Sainte-Famille, Monseigneur-de-Charbonnel, Paincourt et Le Caron ont créé, en février 2011, une installation intitulée « BAM » exposée dans une galerie à Toronto pendant une semaine et demie. Cette œuvre avait comme but de sensibiliser la communauté sur la réalité des personnes sans abris vivant dans une ville urbaine, telle que Toronto. http://fesfo.ca/explart/inst_12fev.html

5. Les gouvernements : Cette sphère d'influence est une des plus élargies et oui, tu peux y porter un changement en t'impliquant. Ta participation en tant que jeune dans la politique municipale, provinciale, fédérale et mondiale (à travers des organismes non-gouvernementaux par exemple) peut mener à des changements très importants et souvent nécessaires. Afin de t'impliquer à ce niveau, il est souvent utile de t'impliquer tout d'abord dans un domaine qui te passionne et auquel tu vas pouvoir dévouer ton temps. N'hésite pas à t'impliquer, par contre. Une démocratie a besoin de la participation de tous ses membres !

Exemple : Au 6e Parlement jeunesse francophone de l'Ontario, les jeunes franco-ontarien.ne.s ont eu la chance de rencontrer des député.e.s dévoué.e.s comme Grant Crack, député de la région de Glengarry Prescott-Russell et France Gélinas, députée de la circonscription de Nickle Belt. Suite au PJFO, plusieurs jeunes sont devenus bénévoles dans les campagnes électorales des députés de leur région, tout en s'impliquant dans la politique provinciale. Leur participation a été grandement



appréciée par les député.e.s eux.elles-mêmes et a permis aux élèves de mieux comprendre le rôle d'un.e député.e et le fonctionnement de la politique provinciale.

Choisir sa sphère

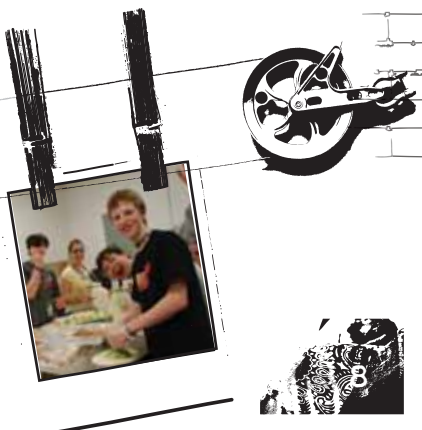
Il est vrai que certains moyens de pression sont plus efficaces pour une ou l'autre des sphères d'influence, en partie en raison du territoire qu'elle couvre et du nombre de personnes visées par l'action politique. Comment faire pour choisir ? Et bien, après avoir cerné ton message, souviens-toi des deux principes suivants :

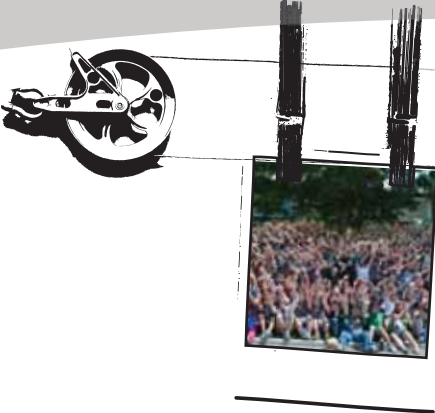
1. Laisse-toi inspirer par la cause ! Souvent, les initiatives les plus réussies sont celles qui sont aussi les plus créatives.

2. N'aie pas peur de suivre les exemples des autres et tires surtout avantage des ressources externes** pour trouver des lignes directrices. Il existe plein d'exemples de jeunes franco-ontarien.ne.s qui ont réussi à changer leur milieu*. La prochaine section abordera plusieurs moyens de pression.

*** Visite « Action Réaction » (<http://fesfo.ca/actionreaction/index.html>). Tu auras plein d'idées et de ressources afin de poser des gestes politiques dans différentes sphères.**

**** Visite le « Wow! Nos modèles jeunesse... » (<http://fesfo.ca/wow.html>). Tu pourras voir plusieurs exemples de jeunes qui se sont impliqués dans divers domaines.**





Des moyens de pression

Maintenant que tu as choisi ta sphère d'influence, il est l'heure de découvrir les outils à ta disposition qui peuvent t'aider à apporter le changement désiré. Dans la section qui suit, tu trouveras plein de moyens de pression. Ne te sens pas limité à ceux-ci, par contre !

Les outils sont divisés en quatre catégories, certaines d'entre elles sont plus appropriées pour atteindre certains groupes de personnes. Les catégories représentent des moyens avec lesquels il est possible de communiquer ton message. Dans chacune des catégories, tu trouveras des exemples de moyens de pression qui ont déjà été utilisés par d'autres personnes/groupes. Sens-toi libre de choisir plus qu'un moyen de pression si tu sens que ça te permettra de rejoindre plus de personnes.

Il est possible de **communiquer son message et de poser un geste politique** à travers...

1. Les médias traditionnels et sociaux : Les médias permettent la communication par la transmission d'un message ou l'échange d'informations entre deux partis. Les médias peuvent être utilisés comme moyen de pression, puisqu'ils permettent d'atteindre une grande population sans devoir la rejoindre physiquement. Les médias sont de deux types : traditionnels (les journaux, la télévision, la radio, etc) et sociaux (YouTube, Facebook, Twitter, etc). Encore aujourd'hui, les médias traditionnels ont un rôle majeur au Canada. Ce moyen permet à des messages politiques d'être diffusés et débattus publiquement et à travers le pays. De leur

*** Tout plein d'exemples des moyens de pressions qui sont dans les listes suivantes se retrouvent sur le site www.fesfo.ca/proaction-annexes. Allez voir ! ***



côté, les médias sociaux utilisent des moyens de communication très accessibles (tel qu'Internet) afin de faciliter les interactions sociales de personnes à travers le monde. Il est possible de communiquer ton message en posant un geste politique à travers les médias traditionnels et les médias sociaux.

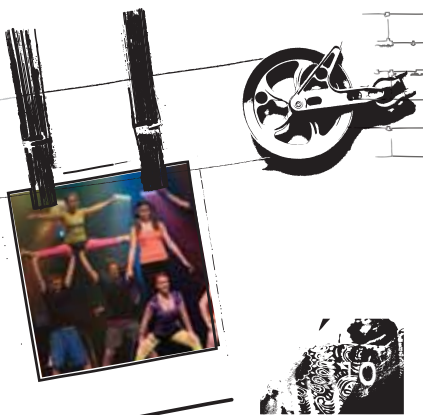
Voici quelques exemples de moyens de pression possible grâce aux médias :

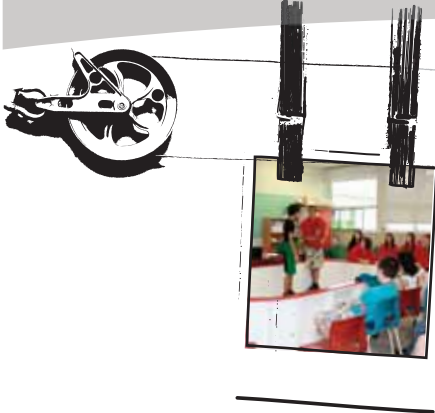
- | | |
|-------------------------------|--|
| a. Les médias traditionnels : | vii. Le site web |
| i. La lettre d'opinion | b. Les médias sociaux: |
| ii. Le communiqué de presse | i. Le blog |
| iii. Le mémoire | ii. La page Facebook |
| iv. Le pamphlet | iii. La page Twitter |
| v. Le bulletin | c. Les messages texte |
| vi. Le magazine | d.. Le vidéo ou la chanson sur YouTube |

Rappel : En utilisant les médias sociaux, par exemple, il est important de garder en tête le fait que certaines personnes âgées n'auront pas accès à ton message.

2. Les arts, les activités culturelles et sportives : Il est aussi possible de poser un geste politique en communiquant ton message à travers les arts, les activités culturelles et les activités sportives. Les messages les mieux transmis sont ceux qui sont communiqués de façon créative. Souvent, les expositions et créations artistiques, les activités culturelles et les activités sportives sont des moments de rassemblement pour des groupes de taille moyenne (comme durant le spectacle de fin d'année à ton école), ainsi que pour de très gros groupes (comme durant les Olympiques, par exemple). Les arts, les activités culturelles et les activités sportives sont donc à la fois un moyen de pression qui est souvent lié à un lieu, une heure, et un groupe cible spécifique.

*** Tout plein d'exemples des moyens de pressions qui sont dans les listes suivantes se retrouvent sur le site www.fesfo.ca/proaction-annexes. Allez voir! ***





Voici quelques exemples de moyen d'expression possible grâce aux arts, aux activités culturelles et aux activités sportives :

- | | |
|---|---------------------------------|
| i. La musique | ix. La poésie et la poésie slam |
| ii. Le théâtre (entre autres, le happening) | x. Les bandes dessinées |
| iii. Le film | xi. Les installations |
| iv. La danse | xii. Le film |
| v. La comédie | xiii. Les marionnettes |
| vi. L'improvisation | xiv. Les musées |
| vii. La photographie | xv. Les sports |
| viii. Le tricot | |

3. Les actions personnelles et de groupes : Il est possible de poser un geste politique individuel (par exemple en choisissant de ne pas raconter de blagues racistes) ou de groupe (comme une manifestation contre la violence faite aux femmes) afin de créer un changement quelconque à l'instant même ou avec l'intention d'influencer le comportement des autres dans l'avenir. Vous avez certainement entendu l'expression « les actions parlent plus fort que les mots » et vous verrez vite que c'est tout à fait le cas lors d'un geste politique. Il existe plein d'exemples de jeunes qui se sont servis d'actions personnelles et de groupe pour influencer ceux qui les entourent. Il est utile de se rappeler que certaines actions sont mieux entreprises par de gros groupes (comme une grève contre la hausse des frais de scolarité) tandis que d'autre peuvent aussi être abordés par de plus petits groupes (comme le boycottage de produits de beauté testés sur les animaux).

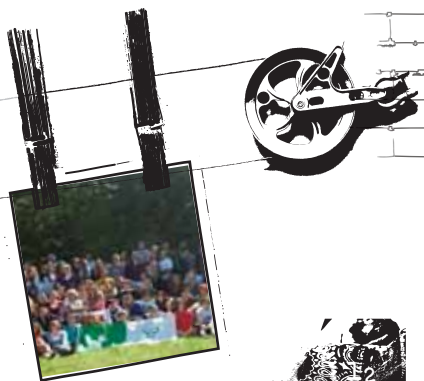
*** Tout plein d'exemples des moyens de pressions qui sont dans les listes suivantes se retrouvent sur le site www.fesfo.ca/proaction-annexes. Allez voir! ***



Vous trouverez ici une liste d'actions personnelles et de groupe qui ont déjà fonctionnées auparavant. Par contre, ne vous limitez pas à cette liste. Tout est possible avec un peu de créativité!

- | | |
|--|--|
| i. Les choix de consommation, de services, de vêtements, d'accessoires (bracelets, macarons...), de nourriture et de breuvages, de moyens de transport, d'éducation, de produits de beauté, d'activités sociales | xi. Le flash mob |
| ii. Le boycott | xii. La vigile |
| iii. Le choix langage | xiii. Le lobbying |
| iv. Le bénévolat | xiv. La vente de livres et de documents |
| v. La participation politique | xv. Les walk-outs |
| vi. Le cri de ralliement | xvi. Les teach-ins |
| vii. Les consultations | xvii. L'action directe non-violente |
| viii. La manifestation | xviii. Le sit-in |
| ix. L'animation de groupe | xix. L'occupation / l'aménagement de lieux publics ou privés |
| x. Le discours public | xx. La tournée en bicyclette, la course, la marche |
| | xxi. Le silence |
| | xxii. Le squatting |
| | xxiii. Les décisions en consensus |
| | xxiv. La grève |

*** Tout plein d'exemples des moyens de pressions qui sont dans les listes suivantes se retrouvent sur le site www.fesfo.ca/proaction-annexes. Allez voir! ***





Conclusion

Maintenant que tu sais quel comportement tu veux encourager, que tu as cerné ton message, que tu a ciblé des gens et un milieu, et que tu as choisis un ou plusieurs moyens de pression, c'est le temps de passer à l'action! Mener un geste politique pour accomplir un changement positif, pour améliorer ta communauté, c'est quelque chose qui est souvent nécessaire et qui vaut la peine! Rappelle-toi que tu n'es pas seule, et que si tu es prête à agir par rapport à un enjeu, probablement que plusieurs autres personnes dans ton entourage sont aussi du même avis. Il s'agit de partager ses opinions et de trouver des alliées : des amies, mais aussi des enseignantes, des parents, des connaissances, des membres du conseil des élèves, ou de la FESFO...

La jeunesse francophone en Ontario a une histoire remplie d'exemples de jeunes qui ont amorcé des changements. Souviens-toi le slogan de la FESFO : « On veut, on peut, on s'unit... on l'aura! ». À ton tour maintenant de prendre ta place, d'utiliser ton leadership et de passer à l'action!

*** Tout plein d'exemples des moyens de pressions qui sont dans les listes suivantes se retrouvent sur le site www.fesfo.ca/proaction-annexes. Allez voir! ***



Annexe 1 - Quelques autres exemples franco-ontariens

La Guerre des épingles – 1915 à 1916

Le gouvernement ontarien interdit l'enseignement en français en vertu du Règlement 17. Il s'approprie l'école Guigues à Ottawa, forçant ainsi les institutrices Diane et Béatrice Desloges à offrir des cours privés. La commission des écoles séparées veut reprendre l'édifice, mais la police l'en empêche. Les mères d'élèves fréquentant l'école assiègent donc l'édifice et montent la garde jour et nuit en repoussant les policiers avec épingles à chapeau.

L'héroïne de Pembroke – 1923

Après l'adoption du Règlement 17, Jeanne Lajoie est congédiée par le conseil scolaire pour s'être portée à la défense de l'enseignement en français. Elle offrira des cours privés en menant une campagne de financement auprès de la population locale et dans d'autres provinces, ce qui lui permettra de continuer d'enseigner en français en dépit du Règlement.

L'ordre de Jacques-Cartier – 1926

Surnommé « la Patente », cet ordre secret fondé à Eastview (Vanier) s'infiltrer dans tous les domaines et secteurs de la société. Elle permettra à plusieurs Franco-ontariens d'obtenir des emplois normalement réservés à la majorité, surtout au gouvernement. Cet ordre cesse d'exister vers 1965.

La lutte pour les écoles secondaires de langue française – 1968 à présent

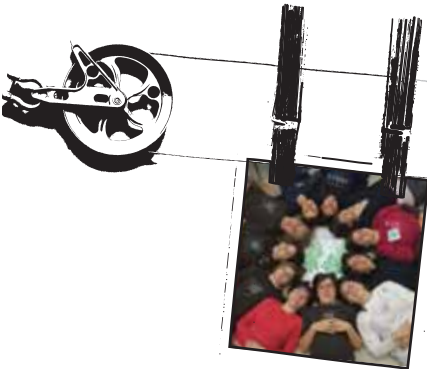
La Loi 140 (1968) autorise la création des écoles de langue française, mais pour plusieurs communautés, la lutte a été corsée. Rappelons-nous la grève qui a mené à la création de Franco-Cité à Sturgeon-Falls en 1971. Ou encore, le refus des élèves d'aller en classe, ce qui a mené à la construction de La Citadelle à Cornwall en 1973. Également, la très longue manifestation (8 ans !) qui a permis à L'Essor d'ouvrir ses portes dans Windsor-Essex en 1975. Sans oublier, le « traquage » de la ministre de l'Éducation Bette Stephenson et l'occupation de l'ancien bureau de poste à Penetanguishene qui a assuré la création de Le Caron en 1978. En passant par le plein financement des conseils scolaires catholiques en 1986-1987 qui a permis à plusieurs écoles « mixtes » de devenir de véritables écoles de langue française. Finalement,



la lutte qui a assuré l'ouverture de Marie-Rivier à Kingston en 1996. Les francophones possèdent maintenant la gestion des 12 conseils scolaires francophones, ce qui a permis la construction de nombreuses autres écoles secondaires de langue française, notamment : l'École secondaire Roméo-Dallaire (Barrie), l'École secondaire catholique Pierre-Savard (Ottawa), l'Académie catholique Ange-Gabriel (Brockville) et l'École secondaire Michel-Gratton (Windsor).

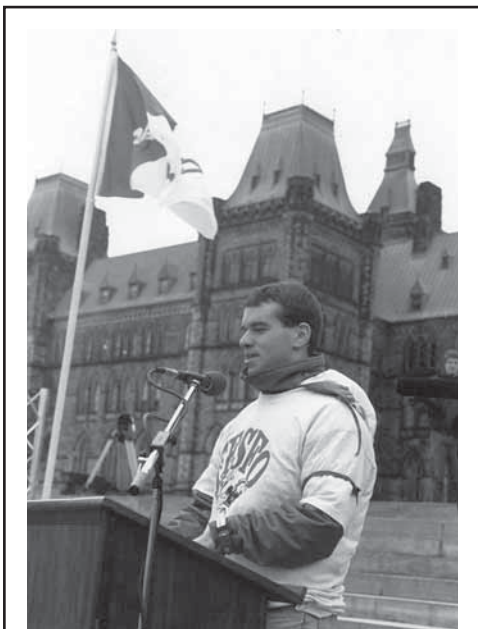


1979 - Victor Dupuis, président de l'école illégale La Huronie à Penetanguishene, s'entretient avec le Premier ministre ontarien Bill Davis lors d'une visite surprise à son chalet.



La campagne pour les collèges communautaires - 1990 à 1993

Il a fallu une campagne où des membres de la communauté francophone ont écrit des lettres d'appui sur des matériaux de construction qu'ils ont envoyés au bureau des premiers ministres ontarien et canadien. En plus d'une manifestation à Queen's Park rassemblant 2 000 jeunes et l'engorgement des télécopieurs des premiers ministres pendant huit jours par 12 000 faux formulaires d'inscription aux futurs collèges. Sans compter, neuf manifestations tenues simultanément partout en province... La province a enfin décidé de créer la Cité collégiale en 1990, et les collèges des Grands Lacs et Boréal en 1993.

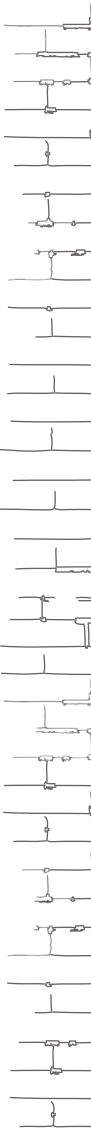
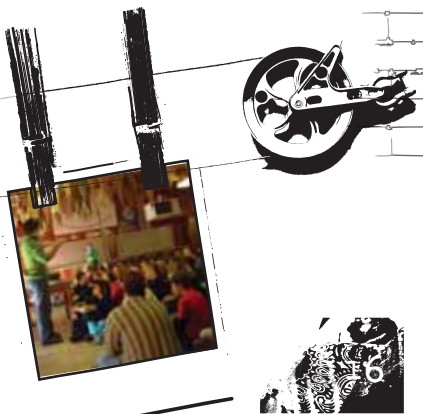


Benoît Huber, vice-président de la FESFO, anime la manifestation du 27 novembre 1992 sur la colline parlementaire (photo : Marie Lapointe)

Mouvements féministes franco-ontariens

1915 - Almanda Walker-Marchand fonde la Fédération des femmes, une organisation non religieuse, à Ottawa. Elle oriente son travail auprès des Franco-ontariennes dans les domaines de l'éducation, de l'assistance sociale et de la promotion du français. Des succursales avec les mêmes objectifs se multiplieront à travers le Canada.

1937 - Valentine Lacasse fonde l'Union catholique des fermières de l'Ontario à Wexford. En 1968, l'Union se divise en deux groupes, l'Union culturelle des Franco-ontariennes et l'Association des fermières de l'Ontario.





1992- La Table féministe francophone de concertation provinciale est la voix politique des groupes de femmes de l'Ontario. Grâce à elle, les groupes de femmes actifs dans divers domaines (l'éducation, le développement économique et la violence) se concertent et identifient les besoins de projets, de recherches, de revendication et de représentation. Son mandat principal

est d'atteindre l'équité dans toutes les activités de la société. Sa visée est l'égalité individuelle et collective des femmes francophones de l'Ontario.

Le drapeau franco-ontarien - 1975

Ultime symbole de fierté, de revendication et de détermination, le drapeau franco-ontarien est hissé pour la première fois à Sudbury en 1975. Rapidement, la communauté franco-ontarienne l'adopte comme son emblème. Queen's Park ne le reconnaît officiellement qu'en 2001.



Le drapeau franco-ontariens et des membres du Conseil de représentation de la FESFO.



La création de la FESFO - 1977

Reconnaissant le besoin d'avoir un organisme qui pouvait représenter les intérêts des jeunes des écoles secondaires de langue française, la FESFO a été créée par un groupe de jeunes lors d'un camp de leadership bilingue (anglophone) provincial. À travers son Conseil de représentation élu et ses employées et employés, cet organisme lutte pour la reconnaissance des droits des Franco-ontariens, les besoins de la jeunesse et les intérêts des minorités et des marginalisés.

C'est par l'entremise de campagnes de lettres, de manifestations publiques, de consultations massives, de représentations auprès des instances gouvernementales et décisionnelles qu'elle œuvre pour ses membres. La FESFO se lie aussi à d'autres organismes et associations qui assurent une meilleure place des jeunes franco-ontariens dans le monde.

En formant les jeunes, la FESFO valorise leur vécu en tant que francophone, leur assure un sentiment de prise en charge, et leur donne les outils et le courage pour qu'ils puissent s'approprier leurs milieux. Le simple fait qu'il existe un organisme qui défende les intérêts d'un groupe souvent en marge (jeune et franco) est un geste politique digne d'attention.

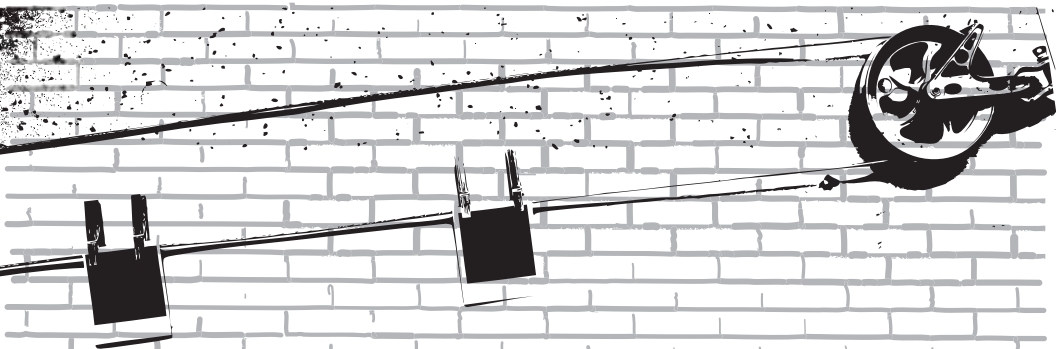
La manifestation pour Montfort - 1997

Le 20 mars 1997, deux jours avant le grand ralliement de 10 000 personnes pour sauver l'Hôpital Montfort, des élèves du Collège catholique Samuel-Genest ont eu une idée brillante : inviter les jeunes de la région à faire une grande chaîne humaine de solidarité autour de l'hôpital. Au total, 1 600 jeunes des écoles secondaires franco-ontariennes avoisinantes ont répondu à l'appel lancé la veille pour former cette immense chaîne. L'atmosphère et la fierté étaient incroyables ! Des employés et des patients étaient à toutes les fenêtres pour applaudir la solidarité de cette chaîne qui faisait plus d'un kilomètre de circonférence !



22 mars 1997, lors du Grand rassemblement S.O.S. Montfort





fesfo 
fédération de la jeunesse franco-ontarienne

